

prions avec ferveur et nous récitons à haute voix les prières avant la sainte communion. *Tous les Pèlerins communient*, malgré toutes les fatigues de la veille, de la nuit et du matin. Après la messe nous faisons l'action de grâce, également à haute voix et nous chantons le *Trisagion*, en arabe, avec un véritable enthousiasme. Ce chant est d'une incomparable beauté. Les autres prêtres célèbrent à leur tour, et, quand la dernière messe est terminée, nos pèlerins, en grand nombre, se rendent, comme c'est la coutume, au bord de l'eau pour s'y baigner avec modestie et grande dévotion.

Tandis que ces vrais disciples du Christ sont là, dans les ondes du Jourdain, à l'exemple de leur divin Maître qui par humilité, a daigné descendre lui-même dans ces mêmes ondes, permettez-moi, Révérend Père, de rappeler quelques unes des autres merveilles, accomplies autrefois, en ces mêmes lieux.

Directement en face de nous, au-delà du Fleuve, se trouve le désert où Marie l'Egyptienne, la grande pécheresse d'Alexandrie s'adonna, durant *quarante-sept* ans, à toutes les rigueurs de la plus austère pénitence. Les Fidèles connaissent son histoire : ils savent comment, se rendant au T. S. Sépulcre, à Jérusalem, le jour de l'Exaltation de la sainte Croix, une force invisible l'arrêta à la porte de la grande Basilique ; comment la Vierge bénie, Refuge des âmes pécheresses, obtint sa conversion, et comment, finalement, elle entra dans ce désert.

Avant de s'y rendre, elle alla, si ma mémoire m'est fidèle, à ce même couvent de S. Jean Baptiste, habité alors par de saints Religieux, en union avec l'Eglise Romaine. Elle y confessa tous ses crimes, avec une grande abondance de larmes, et elle reçut la sainte communion, après s'être d'abord lavé les mains et le visage dans le Jourdain, dans ces eaux sanctifiées par le Baptême de notre divin Rédempteur. Lorsque plus tard, S. Zozime, conduit par l'Esprit de Dieu, dans ce même désert, pour donner à l'illustre pénitente les dernières consolations de notre sainte Religion, lui demanda, entre autres choses, combien de temps elle avait vécu ainsi, et quelles tentations elle avait eu à combattre dans cette affreuse solitude, en conséquence des innombrables péchés de toute sa vie précédente, elle répondit qu'elle était là depuis *quarante-sept* ans, et que les attaques du démon avaient été si épouvantables, surtout durant les *dix-sept* premières années, que leur seul souvenir la rendait encore toute